



# ATOS

## LA CHARGE DE LÉO APOTHEKER CONTRE LA GOUVERNANCE **PAGE 25**

### TECH

# Léo Apotheker : « Je m'engage par devoir moral devant le naufrage Atos »

*Sycomore AM souhaite que l'ex-patron de SAP et HP devienne président d'Atos.*

**INGRID VERGARA**  @Vergara\_I  
**ET IVAN LETESSIER**  @IvanLetessier

**TECHNOLOGIE** Ce sera l'un des temps forts de l'assemblée générale des actionnaires d'Atos, le 28 juin prochain. La résolution «D», inscrite à l'ordre du jour à la demande de la société Sycomore Asset Management, propose la nomination comme administrateur de Léo Apotheker. Depuis fin mai, le gestionnaire d'actifs est engagé dans une fronde ouverte contre le président du conseil d'Atos, Bertrand Meunier, demandant sa révocation et celle de deux autres administrateurs. «Le bilan est catastrophique à tout point de vue depuis que Bertrand Meunier a pris la

présidence d'Atos, en 2019», assène Cyril Charlot, associé-fondateur de Sycomore AM, évoquant pêle-mêle la succession de trois directions en trois ans, le rejet des comptes consolidés à l'AG de 2022 et la chute de 80 % de l'action.

Sycomore AM souhaiterait voir lui succéder Léo Apotheker, 69 ans, ex-directeur général de SAP et de Hewlett Packard, administrateur de Schneider Electric. «Atos a présenté un plan stratégique qui me semble aller dans la bonne direction», déclare Léo Apotheker au Figaro. La priorité est d'établir au sein du conseil un climat de travail ouvert et contradictoire, pour exécuter une stratégie articulée de la façon la plus profes-

sionnelle et efficiente possible, ainsi que soutenir au mieux les équipes.»

#### Possible conflit d'intérêts

Avec la candidature de ce vétéran de l'industrie tech, Sycomore AM entend contribuer à injecter plus d'expertise du secteur technologique et numérique. «Je trouve aberrant que le conseil d'Atos n'ait pas au moins un tiers de ses membres qui comprennent vraiment les métiers et les technologies. Il faut faire entrer les talents nécessaires», ajoute Léo Apotheker.

«Le conseil d'administration dispose des compétences et expertises utiles aux défis d'Atos et pour assurer le retour à la création de valeur», rétorque-t-on chez Atos, qui a nommé mi-mai deux nou-





veaux administrateurs indépendants, Jean-Pierre Mustier (ex de Unicredit et fonds Pegasus) et Laurent Collet-Billon (Direction générale de l'armement). Et d'attaquer Léo Apotheker en s'interrogeant sur ses « antécédents » à la tête de SAP et de HP et sur un possible conflit d'intérêts avec sa fonction d'administrateur de la société israélienne Nice Ltd.

« Ceux qui avancent cet argument ne connaissent rien aux activités de Nice Ltd, rétorque l'intéressé. Il n'y a aucune activité dans la cybersécurité et donc, à ma connaissance, aucun conflit d'intérêts avec Atos. Ma carrière et ma réputation sont faites, je m'engage par devoir moral devant ce naufrage. Il faut bien s'engager pour redonner à ce groupe ses lettres de noblesse. Voir un fleuron comme Atos, avec ses activités technologiques de pointe, mettre dans une situation de danger aussi bien la souveraineté française que ses employés et ses clients, c'est inadmissible. » Les talents sont, selon lui, une priorité : « Le premier rôle du Président du conseil doit être de travailler avec les équipes et les autres administrateurs pour créer une vision qui permette de retenir les talents et en attirer d'autres. Ce serait donc une priorité si j'en devais Président. »

Depuis le début de l'offensive de Sycomore AM, Atos dénonce le risque de créer de l'instabilité en pleine période de mise en œuvre du plan de transformation stratégique. Ce plan prévoit de scinder les activités d'Atos en deux entités distinctes, avec d'un côté les activités historiques d'infogérance (TechFoundations), de l'autre celles en forte croissance regroupées au sein d'Eviden (supercalculateurs, cybersécurité, cloud...).

### Seuil des 3 % franchi

La crainte d'une déstabilisation d'Atos est un argument qui résonne chez plusieurs actionnaires, et complique la croisade de Sycomore

AM. Le gestionnaire d'actifs a franchi lundi le seuil de 3 % du capital d'Atos dans le cadre d'une action de concert. Les deux parties s'accordent sur un point : les premières actions du plan stratégique commencent à porter leurs fruits plus vite que prévu, en termes d'économies et de redressement de la branche historique. « L'équipe de management actuellement aux commandes me semble très compétente. Nous allons l'aider à travailler mieux » souligne Léo Apotheker. La convergence de point de vue s'arrête là. Alors que le conseil actuel mène des négociations approfondies Daniel Kretinsky pour lui vendre Tech Foundations, Sycomore AM estime qu'il n'y a pas d'urgence, car Atos n'est pas soumis à la même pression financière que Casino, lui aussi en pourparlers avec le milliardaire tchèque. « Avant de se précipiter pour vendre, il faut se donner le temps pour réfléchir au découpage le plus adéquat des activités et optimiser la valeur créée pour toutes les parties prenantes. Nous avons le temps nécessaire pour faire ce travail en profondeur, avec un conseil transparent et professionnel » estime Léo Apotheker. « Quand on réalise des cessions avec le couteau sous la gorge, le rapport n'est jamais favorable au vendeur, et Daniel Kretinsky l'a bien compris. Nous pensons qu'Atos a le temps et de retarder le plan de cession serait plutôt une bonne nouvelle », insiste Cyril Charlot. ■

Atos a présenté un plan stratégique qui me semble aller dans la bonne direction

LÉO APOTHEKER



**Léo Apotheker devrait être nommé lors de l'assemblée générale des actionnaires, le 28 juin prochain.**

MARTIN LEISSL/BLOOMBERG

